

# FACTEURS INDIVIDUELS ET DEPERDITION SCOLAIRE CHEZ DES ELEVES DE 6<sup>E</sup> AU NIGER

**BADIO Moussa**

*Doctorant au département de psychologie  
Université Abdou Moumouni Niamey, Niger  
badiomoussa 707@gmail.com*

## **Résumé :**

*La présente recherche vise à analyser les relations susceptibles d'exister entre certains facteurs individuels de l'élève et la déperdition scolaire. En effet, il a été constaté que les taux de redoublement et d'exclusion au niveau de la classe de 6<sup>ème</sup> ont augmenté au cours de la période 2018-2022 au Niger. Ainsi, le taux de redoublement est passé de 20% à plus de 25% et celui de l'exclusion de 29% à plus de 30% (MES, 2022). Ce constat nous a amené à postuler que certains facteurs individuels (estime de soi) des élèves induisent le redoublement. Plus spécifiquement, nous pensons que le manque de confiance en soi chez l'élève conduit au redoublement, de même que la démotivation.*

*La collecte des données a été réalisée au Complexe Scolaire Abdoul Kader Souma Siddo (AKSS) de la Direction Départementale des Enseignements Secondaires du quatrième arrondissement de Niamey grâce à deux questionnaires adressés l'un à 136 élèves et l'autre à 29 enseignants. Un guide d'entretien a permis d'échanger avec deux responsables administratifs. Les résultats ont permis d'établir que le manque d'estime de soi influe dans une certaine mesure sur la déperdition scolaire et plus particulièrement sur le redoublement des élèves.*

**Mots clés :** *influence, facteurs individuels, déperdition scolaire, le redoublement, estime de soi.*

## **Abstract:**

*The purpose of this research is to analyze the relationships that may exist between individual student factors and school wastage. Indeed, it has been found that the repetition and exclusion rates at the level of the 6th grade have increased over the period 2018-2022 in Niger. Thus, the repetition rate rose from 20% to more than 25% and that of the exclusion from 29% to more than 30% (MES, 2022). This observation led us to postulate that certain individual factors (Self) of pupils induce repetition. More specifically, we believe that lack of self-confidence in pupils leads to repetition, as does demotivation.*

*The study was conducted at the Abdoul Kader Souma Siddo School Complex (AKSS) in Niamey. We surveyed respectively 136 students, 29 teachers and two administrative heads of the Departmental Department of Secondary Education Niamey Fourth District by means of two questionnaires and one guide interview guide. The results showed that the lack of self-esteem influences to some extent the wastage and in particular the repetition of the pupils.*

**Key words:** *influence, individual factors, school wastage, repetition, self-esteem.*

## Introduction

En Afrique, la progression dans les cycles d'enseignement constitue une source de préoccupation majeure pour les acteurs de l'éducation du fait de la déperdition scolaire qui caractérise nos systèmes éducatifs. Ce fléau mondial ne peut qu'inquiéter les acteurs en éducation à un moment où l'éducation de qualité pour tous, donc sans échec, est devenue un défi pour toute l'humanité.

Une série d'indicateurs permet d'analyser les performances des élèves à l'intérieur d'un niveau d'étude donné. Au terme d'une année scolaire, trois éventualités peuvent se présenter à l'élève: être promu pour l'année supérieure, redoubler la classe ou sortir du système. Cette dernière éventualité a été une préoccupation de l'Institut International de la Planification et l'Education (IIPÉ, 2007). Selon Mahamat (2012), 77.000.000 d'enfants et adolescents abandonnent prématurément leurs études sans maîtriser les compétences indispensables pour avancer dans leur cursus.

C'est pourquoi, il faut trouver des solutions à ce phénomène qui constitue une épine aux systèmes éducatifs pour le développement de nos pays. C'est dans cette optique que nous avons jugé utile d'étudier les « facteurs individuels et déperdition scolaire chez des élèves de 6e au Niger. »

## 1. Problématique

Les systèmes éducatifs, dans leur ensemble, ont pour objectif de transmettre des savoirs aux enfants. Les données renseignées sur les rendements des élèves aux tests nationaux et internationaux montrent que l'insuffisance des acquis est largement répandue dans la plupart des régions en développement (Unesco, 2005). Dans le dixième Rapport mondial de suivi sur l'éducation pour tous (2012) l'accès de tous les jeunes aux compétences est une nécessité. Le maintien des jeunes à l'école est un indicateur des performances des systèmes éducatifs. Créer les conditions de rétention et de réussite des élèves signifie leur offrir un enseignement apprentissage de qualité.

Selon le dixième Rapport mondial de suivi sur l'éducation pour tous « une génération perdue de 200 millions de jeunes à travers le monde qui quittent [...] ». cela va sans dire que la qualité de

L'éducation est en baisse. Elle se traduit par des taux élevés de redoublement, d'abandon scolaire et d'exclusion. La crise de l'éducation est un phénomène mondial, son degré d'intensité, ses causes et ses moyens utilisés pour l'enrayer varient considérablement d'un pays à l'autre. Pour un meilleur rendement scolaire, il faut améliorer les compétences des enseignants et aider économiquement les parents d'élèves.

En Afrique, la réflexion sur les systèmes éducatifs faite à plusieurs niveaux par des spécialistes nationaux et internationaux aboutit au constat selon lequel les systèmes éducatifs africains éprouvent de sérieux problèmes. Au rang de ces problèmes, l'on note la déperdition scolaire comme obstacle essentiel à l'amélioration de l'accès à l'éducation et du niveau d'instruction. Ce fléau est une « seconde nature » dans les pays du monde. Dans les pays développés comme dans les pays en développement, il est observable à tous les niveaux dans l'enseignement particulièrement dans le secondaire. En Afrique subsaharienne par exemple, un tiers des jeunes n'achèvent pas leur scolarité primaire.

Dans la plupart des études, la déperdition scolaire est mesurée sur le redoublement (Mingat et Suchaut 2000 :154-155 ; Bernard et al. 2005 :17). Delhaxhe et Crahay (2008) préfèrent d'ailleurs parler de « gestion du parcours scolaire des élèves » qui introduit une problématique plus large. Il inclut les événements intervenus dans la carrière scolaire de l'élève : scolarité, achèvement, redoublement, diplomation, graduation, promotion, abandon, échec, etc.

Au Niger, le système éducatif est confronté à un problème de redoublement et d'abandon dans le sous- secteur de l'enseignement secondaire. A ce niveau, le phénomène est observable surtout en classe de 6ème dans sa dimension redoublement et abandon. Ce phénomène constaté dans l'école nigérienne influe négativement sur la qualité du systèmes éducatif.

Les données statistiques du MES (2018-2022) présentent un taux national de redoublement et d'exclusion respectivement de 20% et 39% au niveau de cette classe. Ces taux représentaient 57% des classes de 6ème avant la décennie 2018-2022.

A Niamey, champ de la présente étude, et précisément dans la Direction Départementale des Enseignements Secondaires Niamey IV, ce taux est de 64,3%. En outre, le taux national de redoublement est passé de 20,7% en 2018-2019 à 21,7% en 2019-2020 dont 21,5% pour les garçons

contre 22,0% pour les filles. Quant au taux d'abandon, il est passé de 3,5% en 2018-2019 à 6,41% en 2019-2020. Au vu de ces résultats, nous nous posons la question de savoir, pourquoi beaucoup d'élèves de CM2 admis au CFEPD échouent-ils en classe de 6ème alors qu'ils ont été jugés aptes à poursuivre leurs études au secondaire ?

Pour la bonne compréhension de notre travail, il est utile de définir le concept de déperdition scolaire. L'UNESCO-BIE (1971) perçoit la déperdition scolaire comme l'abandon prématuré d'un cycle et le redoublement de classe.

Pour S. Bassonon cité par Ouattara Maimouna (2011,p.29), « la déperdition renvoie à combinaison de quatre facteurs d'importance inégale à savoir : le redoublement , l'abandon volontaire , ou involontaire , qui intervient avant la fin du cycle , l'exclusion définitive (par le conseil de classe ou le conseil de discipline , l'insuffisance de rendement ), le décès qui interrompt et la vie et les études ». Félix N.D Compaoré (2010), quant à lui définit le terme de déperditions scolaires ou déperditions d'effectifs désigne « la sortie prématurée d'une partie des effectifs scolaires engagés dans un cycle ou dans un programme d'études ».

Plusieurs études ont souligné l'effet des facteurs individuels des élèves sur la déperdition scolaire (Kantabaze, 2010 ; Fomba, 2008 :17 ; Koura, 2001 ; Bennacer, 2012). Par ailleurs, il est constaté que les attitudes des élèves et leurs performances scolaires sont fonction des conditions de vie des parents. Toutefois, ce constat est loin de faire l'unanimité dans les rangs des sociologues de l'éducation (Forquin, 1996). En dépit de cette position, d'autres chercheurs affirment que les caractéristiques de l'élève sont déterminantes. Il s'agit notamment des caractéristiques cognitives relatives autant à ses attitudes envers lui-même et envers l'école (Galdney, 1998) cité par(Bennacer, 2012) que de son aspiration à abandonner les études.

D'importante littérature a abordé la question de déperdition scolaire en général et de redoublement en particulier et notamment dans ses effets sur le parcours des élèves. Parlant de certains élèves peu enclins à prospérer à l'école, le Gouvernement du Canada (2003), Willms (2002) affirme que le Gouvernement du Canada sur le bien-être des jeunes a eu recours au concept de vulnérabilité scolaire pour faire référence à des caractéristiques individuelles qui feraient en sorte qu'un individu serait susceptible d'être incapable de passer à travers l'adversité. Dans le rapport du Gouvernement du Canada sur le bien-être des jeunes enfants

(2003), on définit la vulnérabilité de la façon suivante : « l'expression "vulnérable" désigne les jeunes enfants qui ont des problèmes de comportement. Ces enfants peuvent éprouver de la difficulté à s'entendre avec les autres, à surmonter des défis, à contrôler leurs émotions, à effectuer des tâches ou à apprendre de nouveaux concepts ou de nouvelles compétences. ».

Mingat et Suchaut (2000 :154-155) font remarquer que dans les pays francophones d'Afrique, la prévalence de la pratique du redoublement « tient sans doute à une dimension culturelle française encore très prégnante dans ces pays ». Pour emprunter une terminologie de Bernard et al. (2005 :17), on peut dire le redoublement constitue un « legs colonial ».

Diop (2011 :195), pour sa part, affirme que « le redoublement est une pratique très répandue dans les écoles des pays d'Afrique francophone où il avoisine les 20 %. Cette pratique coûterait très cher au système éducatif Sénégal qui n'a pas encore atteint la scolarisation universelle, car il augmente le coût unitaire de scolarisation et par conséquent diminue la capacité de l'offre d'éducation. Un des arguments qui militent en sa faveur est lié à la supposition qu'il permet aux élèves en retard de mieux comprendre les notions qu'ils n'auraient pas assimilées durant leur première année dans la classe fréquentée ». Pour cet auteur, le redoublement plonge l'élève qui voit ses camarades avancer dans une logique cognitive de diminué ou d'incapable. Au moins un regret est vécu du fait de ne plus être avec ses camarades de cohorte chers à certains élèves surtout de type dépendant du champ. Ce qui finira par impacter négativement sur l'estime de soi de l'élève et provoquer la démotivation au lieu de l'inverse attendu.

Pour expliquer cette thématique nous avons eu recours à la théorie de l'autodétermination Deci et Ryan (2002) et de la théorie de l'estime de soi André et Lelord (1999).

Le modèle de l'autodétermination de Deci et Ryan (2002) expose l'importance de la motivation intrinsèque, celle-ci apparaît lorsque les trois besoins psychologiques fondamentaux de l'élève sont comblés : autodétermination, compétence et appartenance sociale. Autrement dit, chez l'élève certaines activités semblent être propices au développement de la motivation intrinsèque grâce à la satisfaction de ces besoins.

Le modèle théorique d'estime de soi de André et Lelord (1999) postule que l'estime de soi repose sur trois piliers : l'amour de soi, la vision de soi

et la confiance en soi. Ces trois piliers de l'estime de soi entretiennent généralement des liens d'interdépendance : l'amour de soi (s'aimer, se respecter quoiqu'il advienne) incontestablement facilite une vision positive de soi (croire en ses capacités) qui, à son tour, influence favorablement la confiance en soi (agir sans crainte excessive de l'échec). Cela entraînerait une bonne estime de soi. Mais, si l'une des composantes est faible, les deux autres s'affaibliront aussi et par conséquent l'estime de soi serait affectée négativement. En d'autres mots l'estime de soi élevée amène l'élève à avoir confiance en lui et en ses capacités de réussir. Ce qui fait qu'il utilise plus efficacement les stratégies et les compétences qu'il a développées. Ce dernier persévère davantage dans le travail scolaire lorsqu'il rencontre des difficultés. Par conséquent, il aurait de bonnes performances. En revanche, lorsque l'estime de soi est faible, l'apprenant croît qu'il est incapable de réussir ses tâches scolaires. Il manque de persévérance et abandonne rapidement devant les difficultés. Ses résultats scolaires seraient donc à l'image de son degré d'effort, c'est-à-dire faibles.

Au vu de tout ce qui précède nous posons la question de savoir si les facteurs individuels des élèves pourraient entraîner une déperdition scolaire des élèves du secondaire au Niger.

Nous formulons l'hypothèse générale selon laquelle, certains facteurs psychologiques comme l'estime de soi influent significativement sur le redoublement de l'élève. Plus spécifiquement, nous postulons que le manque de confiance en soi chez l'élève induit le redoublement ; de même, la démotivation entraîne le redoublement chez l'élève.

Nous développerons dans le titre qui suit les aspects méthodologiques permettant de collecter les données sur le terrain.

## **2. Méthodologie**

La présente étude combine l'approche quantitative et l'approche qualitative. Les points développés ici sont les variables et leurs modalités, la population, l'échantillonnage, les instruments, et les techniques de collècte et de traitement de données.

De par la première hypothèse spécifique, la variable indépendante est confiance en soi avec comme modalités la confiance en soi et le manque de confiance en soi. Quant à la deuxième hypothèse spécifique, elle porte sur la motivation comme variable indépendante avec comme modalité le

manque de motivation et la motivation personnelle. La variable dépendante est le redoublement pour les deux hypothèses.

La collecte des données a été réalisée au Complexe d'Enseignement Scolaire Abdoukader Sounna Siddo du quatrième arrondissement communal de la région de Niamey qui couvre un territoire de 255km<sup>2</sup> et une population estimée à 1.640.684 habitants (INS, 2016). Elle compte cinq arrondissements communaux. Le complexe d'Enseignement Secondaire AKSS est situé dans le 4<sup>ème</sup> arrondissement. Jadis appelé CEG VIII. Cet établissement est créé en 1980. Il comptait à la rentrée 2019-2020, 1807 élèves dont 1037 filles encadrés par 76 enseignants. Il est dirigé par un proviseur, un censeur et 5 surveillants.

Le choix du CES AKSS s'explique par le fait qu'il s'agit d'un établissement qui enregistre un taux élevé de redoublement en classe de sixième au cours des dernières années. C'est également un établissement où nous avons une facilité d'accès aux informations.

Pour déterminer l'échantillon de l'étude, deux méthodes d'échantillonnage ont été utilisées : le choix raisonné et le choix aléatoire. Le choix raisonné consiste, pour Grawitz (1996) à faire une sélection préalable dans un groupe bien connu. Le choix des élèves et des enseignants a été fait suivant ladite méthode. Ainsi, pour ce qui est des élèves, à partir de la liste des élèves des cinq classes de 6<sup>ème</sup> de la cohorte de l'année 2019-2020 a été retenue. Tous les redoublants ont été pointés, soit 71 élèves. Leurs pairs promus en 5<sup>ème</sup> au titre de l'année 2019-2020 sont identifiés par le même procédé, soit 65 élèves.

Du côté des enseignants, sur un effectif de 79 enseignants, les 29 intervenants dans les classes de 6<sup>ème</sup> ont été retenus.

Le choix aléatoire, quant à lui, consiste à prélever au hasard suivant un procédé quelconque, une population donnée (Quivy et Campenhoudt, 1985). En se basant sur cette méthode, il a été procédé au choix des responsables de l'administration à savoir le proviseur et le directeur départemental.

La taille de l'échantillon est ainsi de 136 élèves (dont 71 redoublants de 6<sup>ème</sup> et 65 promus en 5<sup>ème</sup>), 29 enseignants et deux responsables de l'administration scolaire. La collecte a été effectuée au cours de l'année 2018-2019, certains élèves sont en 6<sup>ème</sup> (les 71 redoublants) et les autres sont en 5<sup>ème</sup> (les 65 passants).

Comme procédé de collecte des données, les élèves et les enseignants ont été soumis des questionnaires. Chaque questionnaire comprend un

corpus de 14 items comprenant deux parties : la première partie porte sur l'identification des sujets (sexe, âge et niveau d'études) et la deuxième partie sur la relation entre les facteurs individuels et le redoublement des élèves. Il s'agit dans cette partie de la relation entre l'estime de soi et le redoublement à travers la confiance en soi et la démotivation personnelle ; des opinions des enseignants sur les causes du redoublement des élèves.

Pour le remplissage du questionnaire adressé aux élèves, nous avons pris un rendez-vous avec l'administration quelques jours avant le remplissage du questionnaire. Nous sommes allés de classe en classe accompagné d'un surveillant. Après les civilités ayant consisté à la présentation d'une autorisation de recherche fournie par le département de psychologie, les objectifs de la recherche ont été expliqués à l'administration qui a donné son accord. Par la suite, les enseignants ont été réunis dans la salle de professeurs où ils ont été sensibilisés sur la procédure de remplissage du questionnaire. Un temps raisonnable de 30 minutes leur a été accordé pour un remplissage direct en notre présence afin de limiter le remplissage collectif.

Du côté des élèves, ils ont été regroupés dans leurs classes par les surveillants où ils ont répondu dans les mêmes conditions que les enseignants au questionnaire en une heure de temps. Pour les responsables de l'administration, les entretiens individuels en mode dialogué se sont déroulés dans leur bureau autour des causes spécifiques du redoublement des élèves.

Les données quantitatives des questionnaires ont été analysées avec le logiciel SPSS 18.0. Quant aux données qualitatives provenant des entretiens individuels, elles ont fait l'objet d'une analyse de contenu.

Le test de Khi 2 a permis de mesurer le lien statistique qui existe entre le statut de l'élève en termes de confiance en soi et de motivation sur le redoublement. Tous les élèves ont répondu aux questionnaires. L'indépendance de l'échantillon est assurée par la méthode probabiliste de tirage. Pour ce faire nous réalisons un test de khi d'indépendance. Comme hypothèse nous postulons que :

- Si  $H_0$  ou hypothèse nulle se réalise nos deux variables sont indépendantes,
- Si  $H_1$  ou hypothèse alternative se réalise alors nos deux variables sont dépendantes.

Notre démarche se fera sous  $H_0$  avec un niveau de confiance de 95%.

Le point qui suit présente les résultats de l'étude.

### 3. Résultats

#### 3.1. Résultats du questionnaire

Tableau I : Répartition des élèves enquêtés par classe.

Répondants	Fréquence	Pourcentage
Redoublants ( 6 <sup>ème</sup> )	71	52
Promus (5 <sup>ème</sup> )	65	48
Total	136	100

Les données de ce tableau concernent le nombre des élèves enquêtés. Il fait ressortir à ce propos que la majorité des enquêtés sont des redoublants(6<sup>ème</sup>) soit 71 élèves. Ces élèves représentent 52%. En revanche, les élèves promus qui sont en 5<sup>ème</sup> sont au nombre de 65, ils représentent 48%.

#### 3.1.1. Résultats obtenus auprès des élèves

##### 3.1.1.1. Opinions des élèves redoublants sur l'estime de soi

Tableau II: Estime de soi et redoublement

Facteurs	Effectifs	Pourcentages
Manque de confiance en soi	42	59 %
Manque de motivation	29	41 %
Total	71	100 %

Concernant la relation entre l'estime de soi et le redoublement , le tableau fait ressortir que les élèves qui ont un manque de confiance en soi sont les plus nombreux. Ils représentent 59% contre 41% qui manque de motivation. L'analyse de contenu de leurs opinions a permis de relever les expressions comme : j'ai peur d'avoir des mauvaises notes, j'ai peur des enseignants qui nous insultent, j'ai peur d'être battu par les petits

frères. 41% ont exprimé un manque de motivation traduit comme suit : je n'ai plus envie d'étudier, je n'ai plus envie d'aller où je rencontre mes amis promus, je me sens gêné d'être dans la même classe avec mes petits frères. Les résultats montrent qu'un manque de confiance de soi élevé entraîne forcément des mauvais résultats scolaires. Cela va conduire l'élève qui en manque au redoublement.

Cette thèse va dans le même sens que les travaux de Alles-Jardel, Metral et Scopellitti(2000) cités par Kouassi(2009) qui mettent en avant le niveau d'estime de soi comme facteur qui influence les performances scolaires.

### ***3.1.1.2. Opinions des élèves promus en classe supérieure sur l'estime de soi***

Tableau III: *Estime de soi et passage en classe supérieure*

Facteurs	Effectifs	Pourcentages
Confiance en soi	36	55 %
motivation personnelle	29	45 %
Total	65	100 %

Les résultats issus de ce tableau concernent l'influence de l'estime de soi sur le passage en classe supérieure des élèves. Il fait ressortir que les élèves passants ayant une meilleure confiance soi en leurs capacités progressent dans leur cursus soit 55% contre 45% pour les élèves ayant une motivation personnelle. Il se pose ici la question de savoir si le fait que l'élève ait confiance en soi influence son passage en classe supérieure. L'on constate que les élèves ayant confiance en soi pèsent plus sur les résultats que leurs pairs ayant une motivation personnelle. L'explication pourrait tenir du fait que les élèves issus du CM2 n'ont pas toujours le niveau requis pour aborder la classe de 6<sup>ème</sup>. Le faible niveau d'entrée en 6<sup>ème</sup> fait que les élèves perdent confiance dès les premiers cours réalisés par des enseignants qui ne sont pas formés en pédagogie (Tableau VIII) leur permettant d'entretenir des relations positives avec ceux-ci. Or, on sait que la 6<sup>ème</sup> est une classe de transition pour les élèves du primaire qui sont habitués à un seul maître et qui ont donc besoin de plus de chaleur humaine quand on sait que la première condition pour bien

enseigner l'enfant, après la maîtrise des matières à enseigner, est de l'aimer.

Nos résultats rejoignent ceux de Bawa (2007), qui constate que les élèves qui ont une estime de soi positive ont un taux de réussite supérieur à celui de leurs pairs qui ont une estime de soi négative. Ce résultat s'explique par le fait que les élèves, ayant une estime de soi positive, désirent paraître bons aux yeux des autres. Ils répondent à l'attente des enseignants, des parents et de leurs pairs.

### **3.1.1.3. Niveau de signification des résultats des élèves au test de Khi 2**

Le tableau suivant d'analyse des résultats du test de khi-deux permet d'affirmer le lien entre les variables en présence :

Tableau IV : Résultats au test de khi-deux

Tests du Khi-deux			
	Valeur	Ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	136,000 <sup>a</sup>	3	,000
Rapport de vraisemblance	188,271	3	,000
Association linéaire par linéaire	30,783	1	,000
Nombre d'observations valides	136		
a. 0 cellules (0,0%) ont un effectif théorique inférieur à 5. L'effectif théorique minimum est de 13,86.			

Le tableau montre que la statistique  $\chi^2$  est égale à 136 avec un ddl=3 pour un niveau de confiance de 95% et une p-value associée de 0.00. On rejette de ce fait l'hypothèse d'indépendance entre les lignes (STATE) et les colonnes (CONF) du tableau avec moins de 0.00 % de chances de se tromper.

On peut donc affirmer, de par le test de Khi2, avec moins de 0.00 % de chances de se tromper, qu'il existe, dans ce tableau, une liaison statistiquement significative entre les non redoublants et la confiance. D'où, le statut de l'élève détermine le niveau de confiance et le degré de motivation. Nous venons d'affirmer qu'il existe un lien statistique entre

nos deux variables. La comparaison de la fréquence des élèves redoublants et non redoublants et l'estime de soi (motivation et confiance) permet d'éclaircir ce lien grâce au test Variance de Cramer :

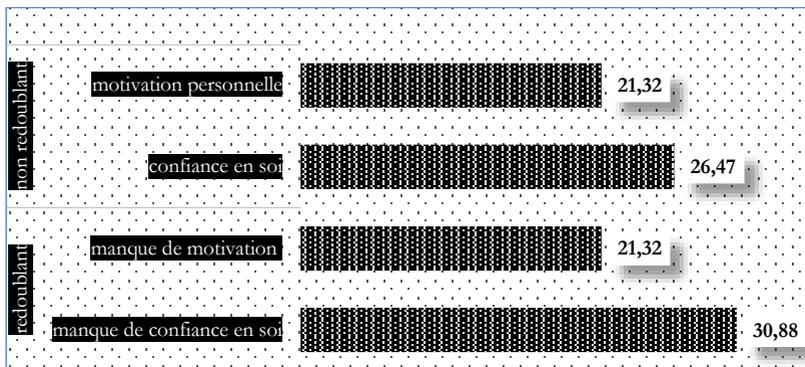
Tableau V : Répartition des effectifs (pourcentages) en lignes

		CONF				Total
		manque de confiance en soi	confiance en soi	manque de motivation	motivation personnelle	
Redoublant	Effectif	42	0	29	0	71
	% compris dans STATE	59,20%	0,00%	40,80%	0,00%	100,00%
Non redoublant	Effectif	0	36	0	29	65
	% compris dans STATE	0,00%	55,40%	0,00%	44,60%	100,00%

On constate clairement dans ce tableau que les élèves redoublants dans leur totalité manifestent un manque de confiance et un manque de motivation dans les proportions respectives 59.2% et 40.8% soient un total de 100% pour les redoublants. Quant aux non redoublants ou passants, ils semblent gagner en confiance et en motivation personnelle à hauteur de 55% et 44.6% respectivement et pour un total de 100%.

Cette comparaison se lit clairement dans le graphique ci après :

Graphique 1 : comparaison des opinions des redoublants et des promus sur la relation entre le manque de l'estime de soi des élèves et le redoublement.



Le graphique montre que le niveau d'estime de soi est donc fluctuant. Cette fluctuation s'observe au sein des deux groupes. Le test de Variance de Cramer confirme ce lien.

Tableau VI : Test de Variance de Cramer

Mesures symétriques			
		Valeur	Signification approximée
Nominal par Nominal	Phi	1,000	,000
	V de Cramer	1,000	,000
Nombre d'observations valides		136	
a. L'hypothèse nulle n'est pas considérée.			
b. Utilisation de l'erreur standard asymptotique dans l'hypothèse nulle.			

Ce tableau confirme notre conclusion : le statut de l'élève détermine le niveau de confiance et le degré de motivation. La statistique V de Cramer donne une idée sur l'intensité (force) de la relation entre les variables. Nous pouvons lire la valeur de 1 (100%). Ce qui signifie une relation parfaite entre le statut de l'élève et le niveau de confiance.

### 3.1.2. Résultats obtenus auprès des enseignants

Tableau VII : répartition des enseignants par sexe

Sexe	Effectifs	%
Masculin	19	73%
Féminin	7	27%
Total	26	100

Les résultats de ce tableau relatif au genre des enseignants enquêtés indiquent que les hommes sont plus nombreux que les femmes. Ils représentent 73% contre 27% pour les enseignants de genre féminin. Il convient cependant de souligner que le CES AKSS dispose autant d'hommes que de femmes.

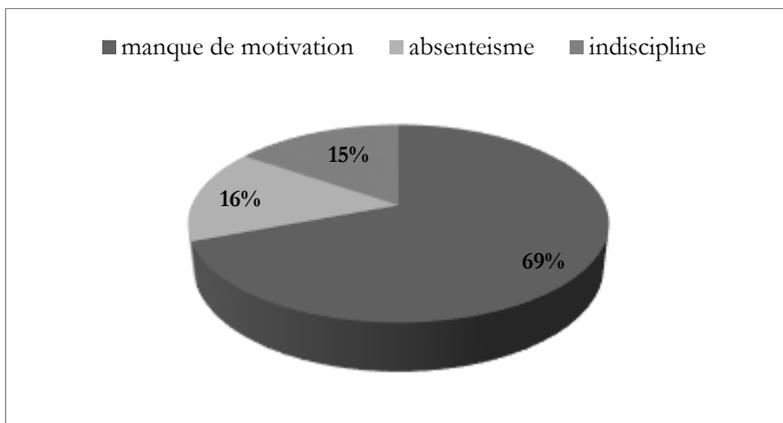
Tableau VIII : répartition des enseignants selon leur niveau d'études

Niveau d'études	Effectifs	%
Master	2	07,69
Licence	19	73,07
Duel	1	03,84
BTS	4	15,38
Total	26	100

Le tableau ci-dessus relève que la plupart des enseignants (73%) ont la licence. Dans le contexte actuel cela signifie que ces enseignants ne sont pas passés par une école de formation d'enseignants. Ce qui signifie que plus de la moitié des enseignants du CES AKSS n'ont pas reçu une formation pédagogique initiale.

Le graphique qui suit donne la répartition des enseignants selon leurs opinions sur les causes du redoublement.

Graphique 2 : *Opinions des enseignants sur les causes du redoublement des élèves*



La figure ci dessus montre que 69% des enseignants soit (18 sur 26) ont déclaré que le manque de motivation des élèves est une des causes du redoublement dans cet établissement.

En outre, 16 % (4 /26) quatre enseignants ont soutenu que l'absentéisme des élèves contribue à leur redoublement. Enfin, les quatre autres enseignants ont affirmé que c'est l'indiscipline des élèves qui est une des causes du redoublement.

### 3.2. Résultats du guide d'entretien avec l'administration

Pour confronter les données recueillies auprès des élèves à celles des enseignants, des entretiens ont été réalisés avec le proviseur de l'établissement et le directeur départemental des enseignements secondaires du quatrième arrondissement.

Nous leur avons demandé de citer les facteurs individuels qui influent sur le redoublement des élèves. Selon ces directeurs, les élèves semblent redoubler la classe du fait de l'inadaptation au rythme de la vie scolaire et de l'indiscipline.

L'inadaptation au rythme de la vie scolaire est une des caractéristiques individuelles de l'élève qui a un impact sur son redoublement. Selon le directeur départemental des enseignements secondaires certains élèves manifestent des difficultés à s'adapter au rythme de l'environnement scolaire. En effet, au Niger, pour être promu en classe supérieure dans

l'enseignement secondaire général, il faut nécessairement avoir obtenu une note non inférieure à 9,50 / 20.

Par ailleurs, le proviseur et le directeur départemental ont tous déploré un délaissement général de l'éducation morale des enfants qui les rend indiscipliné. Pour eux les parents sont également responsable en partie des attitudes d'indiscipline des élèves. De même, les deux responsables évoquent les absences aux cours comme facteur influençant la survie scolaire. En effet, les absences répétées conduisent à un retard dans les apprentissages. Cette situation comporte une incidence sur ses performances scolaires.

#### **4. Discussion des résultats**

Les résultats de notre étude montrent que les facteurs individuelles des élèves peuvent avoir une influence sur les performances scolaires. L'élève qui a une bonne estime de soi et une motivation personnelle réussissent bien dans son cursus scolaire. Ce que démontrent les résultats auxquels nous sommes aboutis.

L'hypothèse opérationnelle selon laquelle le manque de confiance en soi chez l'élève induit le redoublement est confirmée. En effet, nos résultats montrent que plus de la moitié des redoublants (59%) se sont retrouvés dans cette situation de manque confiance. Ce qui veut dire que ces élèves se sous-estiment par rapport aux tâches d'apprentissage. Ils se sont d'ailleurs exprimés en ces termes « j'ai peur d'avoir des mauvaises notes », « j'ai peur des enseignants qui nous insultent » « j'ai peur d'être devancé par mes petits frères ».

Willms (2002) appréciant les comportements de certains enfants à l'école les qualifie de "vulnérable" les jeunes qui éprouvent des difficultés à s'entendre avec les autres, à surmonter des défis, à contrôler leurs émotions, à effectuer des tâches ou à apprendre de nouveaux concepts ou de nouvelles compétences. Dans le même ordre d'idée Eisemon (1997) montre que le nombre de jours d'absence est en moyenne plus élevé chez les redoublants que chez les élèves promus.

Bourcet (1998) découvre que c'est l'estime de soi globale qui contribue significativement à la prédiction du succès ou non. Cela va sans dire que plus l'estime de soi globale est élevée, plus l'élève a tendance à maîtriser les situations difficiles, notamment les difficultés scolaires.

Notre deuxième hypothèse opérationnelle stipule que « la démotivation entraîne le redoublement chez l'élève » est également confirmée. Il a été trouvé que beaucoup de redoublants ont exprimé leur manque de motivation (41% Tab II) contre une proportion importante de promus (55%) qui se sont déclaré motivés (tableau III). Ce qui traduit l'influence de la motivation sur le redoublement. Nos résultats s'expliquent à travers les travaux de Viau (1997) pour qui la motivation est un état dynamique qui a ses origines dans les perceptions qu'un élève a de lui-même et de son environnement qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre le but. Lorsqu'on n'est pas motivé, l'apprentissage ne peut aboutir qu'aux faibles résultats scolaires. Ce qui est une évidence car si l'élève n'est pas personnellement motivé, celui-ci est un probable candidat à l'abandon et à l'échec scolaire. Nos résultats statistiques (Tableau V et graphique 1 et 2) démontrent cet état de fait. En effet, nos sujets promus semblent gagner en motivation personnelle à hauteur de 44,60% contre un manque un manque de motivation de 40,80 % chez les redoublants. Notre hypothèse selon laquelle la démotivation de l'élève entraîne son redoublement est ainsi confirmée.

Nos deux hypothèses spécifiques étant ainsi avérées, l'hypothèse principale de l'étude est confirmée. Les tableaux IV et VI permettent de confirmer ces résultats. De par le test de Khi2 (Tab IV), il est confirmé avec moins de 0.00 % de chances de se tromper, qu'il existe, une liaison statistiquement significative entre les non redoublants et la confiance, d'une part et le redoublement et le manque de confiance, d'autre part. Alors, le statut de l'élève (redoublant ou passant) est déterminé par le niveau de confiance et le degré de motivation. Le tableau VI (Test de V de Cramer) confirme que le statut de l'élève détermine à 100% la relation entre le niveau de confiance et le degré de motivation.

## **Conclusion**

L'étude des facteurs influençant la déperdition scolaire a fait l'objet de nombreux travaux dans la littérature scientifique. A cet égard, l'objectif de la présente recherche était d'analyser les relations susceptibles d'exister entre certains facteurs individuels de l'élève et la déperdition scolaire en classe de 6ème au CES AKSS de Niamey. L'hypothèse qui sous tend ce travail de recherche était certains facteurs individuels

comme l'estime de soi influent significativement sur le redoublement de l'élève dans les écoles secondaires.

Pour y arriver nous avons fait référence aux théories de l'autodétermination Deci et Ryan (2002) et de l'estime de soi André et Lelord (1999). La théorie de l'autodétermination Deci et Ryan (2002) qui expose l'importance de la motivation intrinsèque, celle-ci apparaît lorsque les trois besoins psychologiques fondamentaux de l'élève sont comblés : autodétermination, compétence et appartenance sociale. Quant à la théorie de l'estime de soi de André et Lelord (1999) révisée en 2007, elle postule que l'estime de soi repose sur trois piliers : l'amour de soi, la vision de soi et la confiance en soi.

L'analyse a permis de constater que les facteurs individuels comme la motivation et l'estime de soi des élèves ont des effets significatifs sur la déperdition scolaire voir sur les performances scolaires. Pour tester notre hypothèse, nous avons eu recours au test de khi - deux qui a permis de mettre en évidence une influence positive et significative de la motivation et l'estime de soi sur le phénomène de la déperdition scolaire. Cette recherche fait connaître les réalités du système éducatif nigérien à travers sa dimension efficacité interne. Les résultats de cette recherche font ressortir que la déperdition scolaire résulte d'un certain nombre de facteurs individuels des élèves. Nonobstant cela, l'étude présente des limites. L'échantillon a été tiré d'un seul établissement alors que la direction départementale des enseignements secondaires du quatrième arrondissement de Niamey compte 9 établissements (Collèges et Complexe d'enseignement secondaire). De plus, ce ne sont pas toutes les caractéristiques individuelles qui ont été retenues. Dans une perspective de l'amélioration des performances scolaires des élèves, il importe d'axer la réflexion sur des facteurs individuels pertinents dans le contexte nigérien. Cela va permettre d'endiguer ce fléau qui pèse autant sur le budget de l'État que les énergies des familles nigériennes.

## **Bibliographie :**

**André,C et Lelord,F** .(1999). *L'estime de soi : s'aimer pour mieux vivre avec les autres*, Paris, Odile Jacob,

**Alles-Jardel,M ;Metral,V.et Scopellitti,S**.(2000). « Pratiques éducatives parentales , estime de soi et réussite scolaire d'élèves de sixième ». *La revue internationale de l'éducation famil,Ciale*,4,63-91.

- Bawa,H,I.**(2007) Estime de soi et performances scolaires chez les adolescents (Togo). Mémoire de DEA de psychologie. Université de Lomé.
- Bennacer, Halim.** (2012) : *Déterminants personnels des compétences de l'écolier : le cas de sa performance scolaire et de ses réactions envers la classe*, 24e colloque international de l'Admée-Europe, Luxembourg : 1-10.
- Bennacer, Halim.** (1994). « Evaluation des attitudes des élèves en vers l'école Elaboration d'un instrument et études des mesures comme variables dépendantes et indépendantes » : *Psychologie et Psychométrie* : 44-64
- Bernard, Jean Marc., Simon, Odile. & Vianou, Katia.** (2005). *Le redoublement : mirage de l'école africaine ?*  
Programme d'Analyse des Systèmes Educatifs de la CONFEMEN(PASEC), PASEC.
- Bourcet, C.** (1998). "Self-Evaluation and School Adaptation in Adolescence". *European journal of psychology of education*, 13(4),515-527.
- Compaoré, N.D.Felix.** (2010). « Les causes du redoublement et des déperditions scolaires au Burkina Faso », in *ACID News*, N°005, Mars-Avril 2010, p.8-9, Ouagadougou
- Deci,E.L et Richard Ryan.** (1985). " *Intrinsic Motivation and Self-Determination in Human Behavior*".
- Delhaxhe,A.& Crahay,Marcel.** (2008). *L'organisation de l'enseignement obligatoire en Europe : entre intégration et spécialisation ?*  
*Educateur. Spécial.07/2008, pp.43-47.*
- Diop, Aliou.**(2011). Politique de recrutement des enseignants non fonctionnaires et qualité de l'éducation de base au Sénégal : quels enseignements ver l'Education Pour Tous (EPT)? Thèse,UCAD Dakar
- Duru-Bellat, Marie.** (2003). *Les inégalités sociales à l'école et politiques éducatives.* Paris ; UNESCO/IIEP.
- Duru-Bellat, Marie.** (1994). « Filles et garçons : Approches sociologiques et psychologiques, 2<sup>ème</sup> partie. La construction scolaire des différences entre les sexes ». *Revue Française de Pédagogie* : 75-109.
- Eisemon, Owen Thomas.** (1997). « Réduire les redoublements : problèmes et stratégies, » Paris.UNESCO, 59,
- Fomba, Cheick Oumar et al.** (2010). « Influence des travaux domestiques sur le maintien des filles à l'école : cas des villages de la commune rurale de N'Gourba(Mali) ». *ROCARE*

- Forquin, Jean Claude.** (1996). *École et culture : le point de vue des sociologues britanniques*. De Boeck . Université, Bruxelles.
- Grawitz, Madeleine.** (1996). *Les méthodes en sciences sociales*, Paris, Dalloz, PUF
- Claver, Pierre Kantabaze ;** (2010). Déperdition scolaire dans l'élémentaire au Burundi : cas de la mairie de Bujumbura, Thèse de doctorat en Sciences de l'éducation, Dakar. CUSE / UCAD
- Kouassi , Ajéloh Evariste Kouame**(2009).*Estime de soi et performances scolaires chez des élèves de quatrième à Abidjan .*
- Diallo, Koura.** (2001). L'influence des facteurs familiaux, scolaires et individuels sur scolaire des filles en milieu rural, de la région de Ségou (Mali), Thèse de doctorat en Sciences de l'éducation, Montréal- : Université de Montréal : 391 pages
- Mahamat, Allaji.** (2015). « Facteurs personnels, familiaux et scolaires et échec scolaire chez les élèves des établissements publics d'enseignement moyen au Tchad » ; Service Diffusion et Valorisation des Résultats de la Recherche Scientifique et Technique du CNAR : 1-1
- Mingat, Alain.& Suchaut, Bruno.** (2000). *Les systèmes éducatifs africains-une analyse économique comparative*. Brussels, De Boeck, pp 154-155 ;
- Ministère des Enseignements Secondaires du Niger**(2018-2019).Annuaire statistique des enseignements secondaires,
- Niamey, Direction de la Statistique et de l'Informatique,**2019.
- Ministère des Enseignements Secondaire du Niger** (2017-2018). Annuaire statistique des enseignements secondaires, Niamey, Direction de la Statistique et de l'Informatique.
- Ministère des Enseignements Secondaire du Niger** (2019-2020). Annuaire statistique des enseignements secondaires, Niamey, Direction de la Statistique et de l'Informatique.
- LABÉ Olivier ,A.** (2010). Le redoublement, la réussite scolaire et l'objectif de la Scolarisation Primaire Universelle (. SPU) d'ici à 2015 dans le cadre de l'Éducation Pour Tous (EPT) : cas du Sénégal à partir des données longitudinales du PASEC. Thèse de doctorat en sciences de l'éducation Université de Montréal
- Perrenoud, Phillipe.** (1996). Quand le sage montre la lune, l'imbecile regarde le doigt. De la critique du redoublement à la lutte contre l'échec scolaire. Éduquer et Former, Théories et Pratiques (5-6), pp.3-30.
- Perron, Roger.** (1990). *Les représentations de soi*. Privat : Toulouse.

- Quivy, R., et Campenhoudt, L.V.** (1985). *Manuel de recherche en sciences sociales*, Dunod, Paris :
- UNESCO.**(2012). Rapport mondial de suivi sur l'éducation pour tous « *jeunes et compétences : l'éducation au travail* »
- UNESCO.** (2000). « *L'évaluation des acquis scolaires. Forum consultatif international sur l'Education Pour Tous* ». UNESCO, Paris
- UNESCO:** (1998 b) «*Occasions perdues: Quand l'école faillit à sa mission* » Paris, UNESCO, 4R p.
- Viau,R.**(2004). *La motivation en contexte scolaire* ;Bruxelle. De Boeck
- Willms,Jon Douglas**(2002). "Vulnerable Children And Youth", Books-Amazon.....1 2002